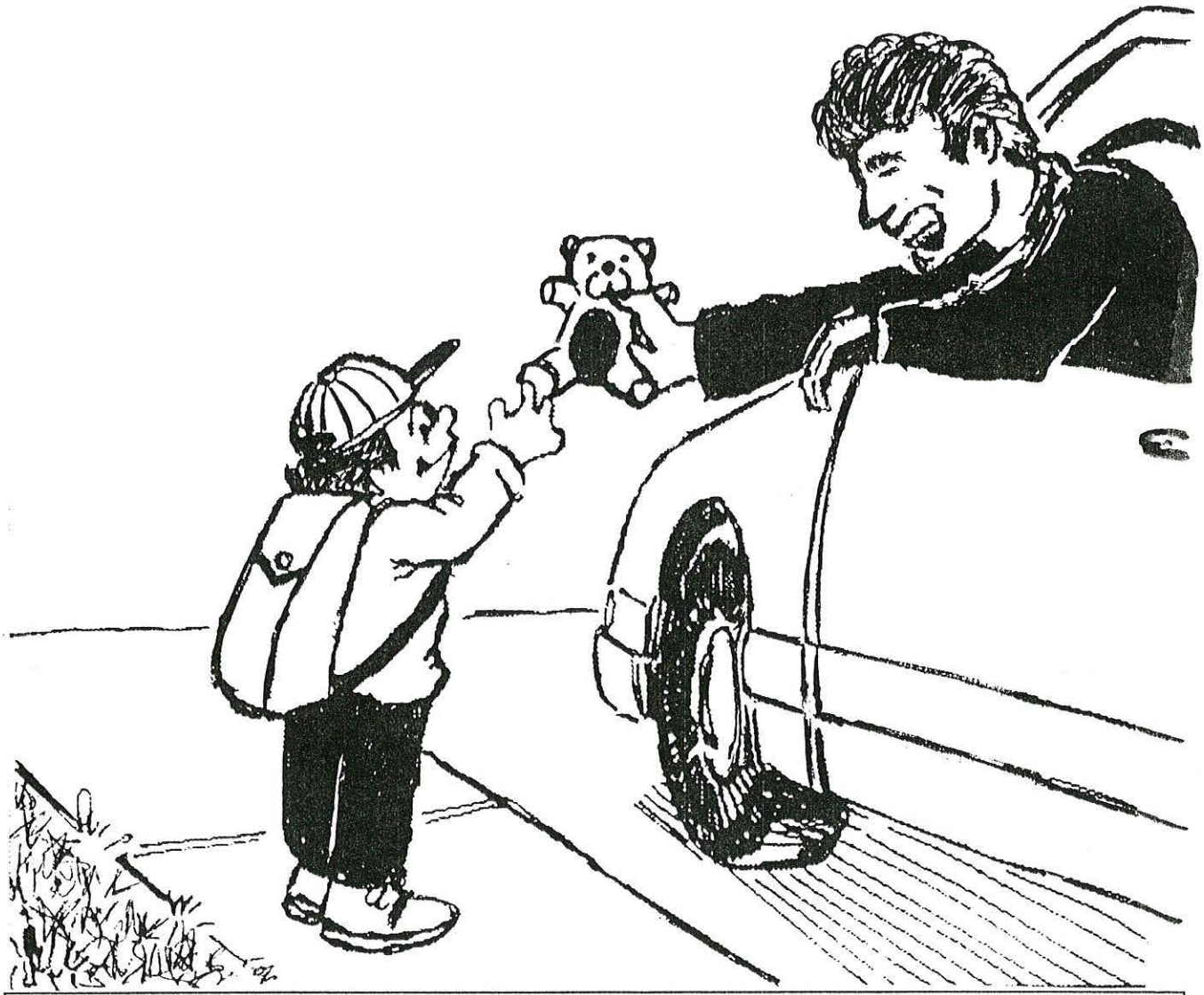
ENFANTS ALERTES

Manuel d'enseignement concernant la prévention d'agressions et enlèvement d'enfants



Le cours « Enfants Alertes » figure parmi les cours les plus complets actuellement disponibles. Nous recommandons fortement aux parents d'y inscrire leurs enfants.

Mabyn Armstrong, directrice de la prévention
Le Réseau Enfants Retour Canada

Georges J. Manoli

LES BRUTES

Pour un enfant, être brutalisé est terrible. De son point de vue, cela peut être une question de vie ou de mort. Ce type de brutalité est souvent une activité dissimulée, où les actes réprobateurs sont cachés et où les victimes refusent d'avouer qu'elles ont été agressées. Les parents et les professeurs sont rarement au courant de ce qui se passe. Les attaques de brutes sont en général verbales, mais elles peuvent être physiques.

> « Debra Pepler, psychologue à l'Université York de Toronto, réfère à une étude norvégienne réalisée en 1991 selon laquelle 60 pour cent des garçons qui ont été identifiés par leurs pairs comme étant des brutes au cours de la sixième à la neuvième année se retrouvaient avec au moins une citation en justice à l'âge de 24 ans. La brutalité des enfants peut aussi être un signe d'attitude antisociale qui peut présager des problèmes à l'âge adulte, comme la violence conjugale et l'alcoolisme. » (Today's Parent Magazine, Oct. 1996).

Ce type de violence ou d'intimidation (abus émotif ou physique dans l'intention d'injurier ou d'intimider) est courant dans la réalité d'aujourd'hui et les enfants devraient y être préparés. Les enfants victimes de brutes sont très affectés par les situations terrifiantes qu'ils vivent sans arrêt, ils ont peur que les adultes ne les prennent pas au sérieux, et que même s'ils les croient, ils ne puissent rien y changer.

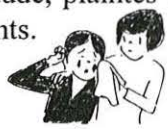
Pourquoi des enfants sont-ils agressifs ? Plusieurs raisons font que les enfants agissent avec brutalité. On croit que les enfants qui agressent les autres enfants ont en général très peu d'estime de soi. Ils sont verbalement et physiquement agressifs et ont besoin de contrôler, de dominer ou de rabaisser les autres pour soutenir ou élever le peu d'estime qu'ils ont d'eux-mêmes. Les garçons et les filles peuvent devenir des brutes, mais chez les garçons, la brutalité prend surtout une forme d'agression physique alors que chez les filles, on utilisera plus souvent le commérage, la manipulation et l'exclusion.

Leurs attaques physiques ne sont pas nécessairement provoquées par leur victime, mais suivent probablement une série d'attaques verbales. Quelquefois, ces enfants reproduisent la violence familiale qu'ils vivent quotidiennement chez eux (ex. : membre de la famille utilisant la force et l'agressivité pour obtenir ce qu'il veut : injures, dénigrement et violence physique). Ils sont victimes eux-mêmes de violence et leur comportement est un symptôme de leur douleur et leur détresse. Ils peuvent aussi participer à des activités de brutalité entreprises par un autre enfant.

Si votre enfant peut comprendre pourquoi une brute agit ainsi, cela l'aidera peut-être à faire face à une situation stressante. Votre enfant verra alors la brute sous un angle différent, non plus une figure menaçante ou toute-puissante, mais un enfant qui a des problèmes.

> « Si votre enfant peut voir la brute comme quelqu'un dont les parents divorcent ou que son grand frère bat régulièrement, il ne lui inspirera plus la crainte qu'il inspire aux autres. Votre enfant se sentira plus solide dans ses relations avec ce jeune parce qu'il le percevra comme une victime lui-même dans une autre situation. » (How to Raise a Street Smart Child, Hechinger, 1985).

Signes et symptômes d'un enfant harcelé par une brute : En tant que parent, nous devons être à l'affût des signes qui pourraient laisser voir que notre enfant est brutalisé par un autre enfant : vêtements déchirés, objets personnels ou jouets perdus, l'enfant ne veut soudainement plus aller à l'école ou déteste l'école, changements d'attitude, plaintes ou maux de tête, maux d'estomac, anxiété, dépression ou combinaison des signes précédents.



Si votre enfant admet être brutalisé : vous devez agir sans attendre (prenez rendez-vous après l'école avec le directeur ou le professeur). Soyez attentif aux réactions de votre enfant. Ne vous laissez pas lancer de la poudre aux yeux par des airs de bravade. Vous pouvez aider votre enfant de plusieurs façons. Soyez compréhensif quand il revient à la maison et vous raconte qu'il a eu maille à partir avec la brute de la classe. Ne minimisez pas l'incident même s'il vous semble sans importance, surtout si votre enfant est jeune. La capacité de négocier avec une brute vient avec l'expérience. En minimisant son expérience, vous courez le risque de nuire au développement de la confiance en soi de votre enfant.

> « Les enfants peuvent se sentir fiers de la façon dont ils s'en sont sortis, mais ils peuvent être terrifiés intérieurement. Vous pouvez réduire leur anxiété et faciliter le fait de reconnaître leurs peurs en leur disant par exemple « Si ça m'était arrivé, j'aurais eu peur ». Et n'oubliez pas de les féliciter pour la façon dont ils s'en sont sortis. » (How to Raise a Street Smart Child, Hechinger, 1985).

Facilitez la confidence de votre enfant. Au lieu de la question générale « Comment était ta journée ? », soyez plus spécifique. Demandez-lui « Avec qui as-tu joué aujourd'hui ? » ou « T'entends-tu bien avec tes amis ? ». Vous pourriez aussi lui raconter que vous vous êtes déjà fait brutaliser lorsque vous étiez jeune. Évitez cependant de dramatiser l'histoire pour ne pas effrayer l'enfant et raviver ses peurs. Si votre enfant semble affecté par la brutalité qu'il a vécue, essayez de mettre les choses en perspective. Essayez de lui proposer des façons spécifiques et réalistes de régler le problème afin d'apaiser ses peurs. Vous pouvez aussi le rassurer en lui disant qu'il est capable de mettre son plan à exécution.

L'anxiété et l'inconfort que votre enfant peut ressentir seront amoindris si vous adoptez une attitude positive, confiante et terre à terre. Expliquez à votre enfant qu'une solution peut s'appliquer à un problème et pas à un autre, c'est pourquoi il faut avoir des solutions de rechange. En travaillant ensemble, vous pourrez trouver la solution idéale.

Selon votre attitude, celle de votre enfant et les situations dont vous aurez discuté, il aura à choisir entre se sauver ou se battre. Tous les parents veulent éviter les mauvaises expériences à leurs enfants, c'est normal, mais il faut réaliser qu'il y a des limites à ce qu'ils peuvent faire.

> « Même si c'est difficile de l'admettre, les mauvaises expériences vécues par nos enfants, y compris d'être attaqué, font partie de leur apprentissage et les rendront plus confiants en eux-mêmes et plus indépendants, atouts importants pour faire face aux diverses situations dans la vie. » (How to Raise a Street Smart Child, Hechinger, 1985).

Si votre enfant est victime de brutalité : Les parents devraient revoir avec leurs enfants les alternatives et les options possibles pour affronter les brutes, comme le dire à un professeur ou à un adulte en qui ils ont confiance, se sauver, donner à la brute ce qu'elle veut, courir jusqu'à la maison ou pour trouver de l'aide, crier pour avoir du secours, attirer l'attention, rester et se défendre physiquement, bien que cette dernière option devrait être utilisée en dernier ressort. L'accent devrait être mis sur le fait pour l'enfant de s'affirmer tant physiquement que verbalement lorsqu'il est confronté à une brute. ***Monsieur Manoli offre un atelier personnalisé de 2 à 3 heures sur les méthodes « anti-brutes » pour les parents et leurs enfants qui ont de la difficulté avec les brutes.*** Une consultante en résolution de conflits de Vancouver, Paula Temrick, suggère les solutions suivantes :

a. Encouragez votre enfant à répliquer avec quelques phrases qui ne mettront pas la brute au défi ni ne la menaceront, mais qui indiqueront clairement qu'il ne veut plus endurer un tel traitement.

b. Faites en sorte que votre enfant ait des intérêts et au moins un ami particulier, afin d'améliorer son estime de soi et son sentiment d'appartenance.

c. Découvrez la raison pour laquelle votre enfant se fait constamment accabler.

d. Enseignez à votre enfant des stratégies non menaçantes, mais affirmatives, telles que les phrases d'établissement des limites suivantes « Janet, ce que tu dis est méchant, arrête ! », des phrases avec «Je » « Janet, je n'écoute pas lorsqu'on me dénigre », et la troisième, qui nomme les conséquences si la personne continue « Janet, lorsque quelqu'un m'agace, je m'en vais, je ne joue pas. »

e. Si l'enfant a essayé les trois phrases d'affirmation et que la brutalité se poursuit, ou qu'il ne se sent toujours pas en sécurité, apprenez-lui à quitter les lieux et à ignorer l'autre enfant, ou à demander de l'aide (d'un adulte). Les enfants doivent savoir qu'ils n'ont pas à régler leur problème de brutalité eux-mêmes.

Cours et ateliers spécialisés offerts par M. Manoli ☎ (514) 328-4683

A. Êtes-vous à la recherche d'un conférencier ou d'un atelier (avec simulations) sur la sécurité personnelle, la Pédophilie, la prévention d'agression ou la prévention d'enlèvements d'enfants?

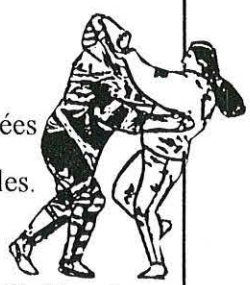
M. Manoli est conférencier expert & disponible pour toute entreprise, école ou association désirant offrir cette formation.

B. Votre enfant est-il brutalisé ou constamment agacé par d'autres enfants?

M. Manoli offre des cours personnalisés aux enfants ainsi qu'aux adolescents pour contrer les brutes et gagner la confiance en soi.

C. Formation d'affirmation de soi et d'auto-défense avec simulations disponible pour :

- Victimes de viol et d'agression ;
- Femmes & ados ; Parents & enfants;
- Individus qui manquent de confiance en eux ;
- Personnes aveugles et handicapées
- Personnes âgées ;
- Personnes désirant voyager seules.



D. Programmation pour enfants et ados dispensés le midi, après l'école ou les soirs :

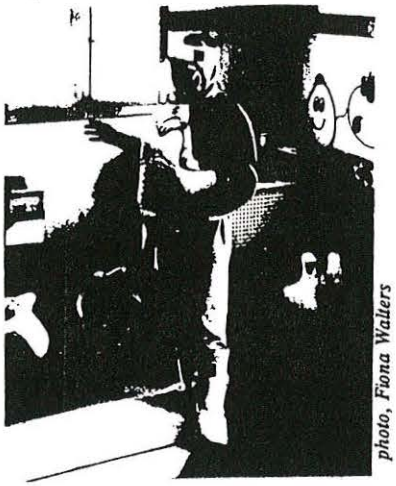
- Enfants Alertes - programme d'auto-protection & de prise de confiance en soi pour les enfants (6-13 ans) ;
- Programme de gardiennage et de Karaté pour les enfants ;
- Programme pour les : Camps d'été & d'hiver ; Journée pédagogique ; Ateliers corporatifs pour les employés.

THE INFORMER

The Citizens' Viewspaper, Montreal West, Quebec November 1991, Vol. 20, No. 8

Self-defense for women

Rape and assault: very real crime



photo, Fiona Walters

With her heart pounding and her pulse racing, the woman screams and thrusts her free, open hand into her assailant's eyes. She kicks him with all her will as he moves to release her grip. She manages to struggle her other hand free and goes directly for a sensitive target. Her assailant is injured and, before he realizes, she has fled to safety, screaming "Fire — police".

This is not an actual assault, but one of many very real attack scenarios acted out by students of George Manoli, a Police Constable at Station 15. Constable Manoll, a 4th degree black belt in karate, has developed a hands-on method of self-defense, designed specifically for women. His 12-hour no-nonsense course deals with actual case studies, the psychology behind the attacker, sexual assault and the law, residential and personal safety tips as well as "hands-on" self-defense techniques. He teaches his students to injure their assailants and not just inflict pain upon them. "No matter what you decide to do," stresses Constable Manoli, "The number one thing you must conquer in any assault situation is your fear of the situation."

The success of the first of three sessions of Self-Defense for Women offered by the CRA is apparent when talking with the students. When asked if the course was what she expected one student claimed, "Yes, that and more. I feel more aware of the people around me and I feel more confident that I would be better able to handle an attack situation".

The students claim that by acting and living out assault situations, they are able to see what their abilities are and how best to use them. Some students were sure that they would "freeze up" when faced with an attack and were surprised to discover how much more capable they were of fending off an attacker than they thought, due to the simplicity of the method taught.

Constable Manoli believes that this is a very positive way of taking steps towards living the experience. His students encourage all women to take the course.

The CRA will be offering another fall session of Self-Defense for Women, beginning November 15 and lasting 5 weeks. The course is held on Thursdays from 7 — 9:30 pm. The fee for the course is $45 including a 160-page manual the student takes home. If you would like to register for the course or would like further information, please call the CRA office at **489-8448**. Spaces for the course are limited.

from Diana MacDonald